

Vœux du Maire et Président de la Codecom

Vendredi 21 janvier 2011

Je tiens à vous présenter les excuses de

Monsieur le Sous-Préfet,

Raymonde Mouttaux vice-présidente de la Codecom en charge des affaires scolaires,

Alain Louppe vice-président en charge du développement local et du tourisme

Meilleurs vœux à toutes et à tous, des vœux de bonne santé pour vous-même et vos proches, des vœux de réussite dans vos projets, des vœux de solidarité et de renforcement des relations humaines que nous tissons au quotidien. Nous avons une attention particulière à l'égard des personnes souffrantes, des personnes seules et celles qui ont de plus en plus de difficultés à équilibrer leur budget. Aujourd'hui, que l'on soit au chômage ou à temps partiel, que l'on soit pensionné, on peut se trouver en dessous du seuil de pauvreté. Le nombre de ces personnes augmente ici, comme ailleurs.

Comme vous, j'ai pris connaissance, dans l'Est Républicain de ces derniers jours d'un article intitulé "Pauvres Lorrains". On y apprend que la région se classe au cinquième rang des plus forts taux de pauvreté en France : un habitant sur sept vit sous le seuil de pauvreté. Le département de la Meuse est à près de 15%.

Comme il est de coutume, je vous présente un bilan succinct de l'année écoulée et de nos projets.

En 2010, la ville était ambassadrice de l'AFM Téléthon qui nous a permis de collecter 20 223 euros grâce au dévouement d'une soixantaine de bénévoles et à l'appui de nombreux sponsors. Un grand merci à eux.

La ville d'Etain a terminé les travaux de requalification de la rue de Morteau et de la Place des Fusillés. Elle a prolongé la rue François Villon avec pose de bordures et trottoirs en enrobés. Elle a poursuivi ses efforts en matière de défense incendie.

En 2011, la ville va réhabiliter la toiture de l'Eglise programmée depuis deux ans, mais en attente de subvention de la DRAC qui sera finalement versée en deux fois en 2011 et en 2012.

Dans le domaine des économies d'énergie, nous allons changer la chaudière de la Salle des Fêtes ainsi que les fenêtres de l'Hôtel de Ville posées en 1922.

Nous procéderons également à la réfection de l'éclairage public des Clairs Chênes.

Etant donné le coût élevé des fenêtres et de l'éclairage, le conseil municipal sera amené à fractionner ces travaux sur deux ou trois ans en s'efforçant de ne pas trop les étaler dans le temps.

2011 pour la ville, ce sera encore le début de réhabilitation des réseaux d'assainissement et d'eau potable aux Clairs Chênes, par tranches, cela va sans dire.

La ville va créer une voie verte dans la partie urbaine de l'Avenue du 8^{ème} BCP, côté gauche depuis le passage à niveau en se dirigeant vers Warcq. La commune de Warcq va elle aussi réaliser ce type de circulation douce dans sa partie communale. La jonction entre les deux communes se fera ultérieurement, en fonction des moyens budgétaires.

La réfection complète de la rue de la Maternité est également prévue.

Une bonne nouvelle enfin pour les habitants qui se plaignent de la vitesse excessive de certains automobilistes : un radar fixe sera installé cette année avenue de Gaulle.

2010 pour la Communauté de Communes dans le domaine scolaire, ce fut l'achèvement de la nouvelle école intercommunale de six classes à Buzy aux normes d'isolation irréprochables et qui accueillera les élèves début février. Les services de restauration et de périscolaire y sont déjà organisés depuis septembre dernier.

Les vingt six classes élémentaires du territoire ont bénéficié chacune d'un tableau interactif.

Dans le domaine industriel, deux gros investissements : l'un concerne la finition d'un bâtiment sur la zone d'activités pour Care Packaging ; le second est la création de la zone d'activités et de services.

Je note enfin la très bonne fréquentation du musée et des visites Petitcollin, en augmentation malgré la baisse enregistrée en Meuse (Tourisme de mémoire, entre autres) Le chiffre d'affaires global s'élève à 82 000 euros, un record.

Dans le domaine de la santé enfin, grâce à une excellente collaboration entre le pôle santé et les Elus, nous avons, au printemps dernier, mis en place des permanences médicales et en décembre, aidé à l'installation d'une ophtalmologue, Madame Madalina Constantinescu : un plus incontestable pour la population. Dans le domaine de la santé toujours, je tiens à rappeler que la Codecom est, depuis 2004, favorable à la construction d'une maison de santé. Si les professionnels le sont également, la Codecom serait maître d'ouvrage d'autant que l'Etat vient d'accorder des crédits pour la construction de 250 maisons médicales supplémentaires.

En 2011, la Communauté de Communes, comme chaque année, va poursuivre l'incontournable entretien des voiries communales, après cet hiver particulièrement rigoureux.

Au printemps prochain, la Codecom organisera les travaux de démolition de l'ancien collège, avec création d'un parking supplémentaire rue des Ecoles afin d'améliorer la sécurité des élèves et des citoyens. A cet emplacement est prévue l'installation d'un city stade et d'un nouveau gymnase à l'horizon 2013, selon les moyens budgétaires et surtout les subventions attendues. La démolition de l'ancien site industriel SERVA est également programmée.

Un mot succinct sur le Conseil Général de la Meuse. Ses finances sont malmenées du fait de la décentralisation non accompagnée de moyens financiers suffisants dans les domaines de la solidarité, des employés des collèges et de la DDE, du fait également du transfert au département de 200 km de routes nationales.

L'endettement du département est lourd : 200 millions d'euros soit 1 013 euros par habitant. Conséquence pour cette année, l'augmentation des impôts de 3,5%, une nouvelle réduction des investissements à 32,6 millions d'euros hors GIP dont seulement 10,6 millions pour les routes.

A noter que les dépenses de solidarité représentent 57% du budget de fonctionnement. Il s'agit du RSA, du RMI, de l'APA, de la prestation handicap, de l'enfance placée.

Les services du Conseil Général, uniquement à ce titre, ont évalué la dette de l'état à 112 millions d'euros à la fin de cette année. Rien que pour l'enfance placée en foyer d'hébergement ou dans les familles, le coût s'élève à 25 millions d'euros soit 12,5% du budget du Conseil Général.

La réforme de la taxe professionnelle partiellement compensée par la création de la Contribution Economique Territoriale et le gel annoncé des dotations de l'Etat aux collectivités provoquent l'inquiétude de toutes les associations d'Elus.

Va-t-on vers un transfert progressif de charges fiscales vers les ménages via la taxe d'habitation et le foncier bâti ? On sait ce qu'il advient des compensations promises dans un passé récent.

Ici, je le rappelle, les Elus ne veulent pas être des boucs émissaires. Ils refusent d'alourdir les impôts locaux, qui auraient pour conséquence l'aggravation des difficultés rencontrées par bon nombre de familles. D'où une limitation bien compréhensible des investissements profitables à la population ; en clair, nous confierons moins de travaux aux entreprises. Les conséquences sur l'emploi sont faciles à imaginer.

Quant à la réforme territoriale et des intercommunalités, elle est largement contestée. Avec 15 conseillers territoriaux en Meuse au lieu de 31 conseillers généraux, le dispositif va éloigner l'Elu du citoyen. On assiste à une recentralisation et on se demande si l'objectif un peu plus lointain n'est pas l'effacement des départements pourtant utiles aux populations.

« L'action contre cette réforme va se poursuivre » vient de déclarer Christian Namy, Président du Conseil Général. Je serai solidaire de cette action afin de conserver l'efficacité de la proximité. Il est clair que le conseil général et les intercommunalités n'accepteront pas les décisions de sommet. Les intercommunalités n'ont de sens que si elles sont fondées sur des projets partagés par les territoires.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les bénévoles associatifs pour leur implication à faire vivre au quotidien la cohésion sociale et à contribuer à la prévention auprès des jeunes qui leur sont confiés. Leur action est irremplaçable.

Tous mes remerciements également aux chefs d'entreprises qui participent à l'emploi et à l'attractivité du territoire.

Tous mes remerciements enfin aux équipes qui m'entourent pour leur investissement, leurs initiatives, leurs compétences, leur disponibilité et leur sérieux.

Les vice-présidents de la Codecom et les adjoints de la ville m'apportent une aide précieuse, tout comme les délégués communautaires ou les conseillers municipaux qui apportent leur pierre à l'édifice, conscients de participer à une expérience enrichissante au service des citoyens. Je tiens à les remercier très chaleureusement.

Nous avons la chance d'être entourés de fonctionnaires consciencieux et réactifs. Ils sont tous attachés au bon fonctionnement de nos services publics. La tâche est immense souvent méconnue du grand public. Je ne citerai que deux exemples. Premier exemple : la ville a pris en charge 387 passeports biométriques depuis un an et demi. Sachez que nous recevons en mairie les habitants des autres communes d'où un travail supplémentaire pour notre personnel administratif. Sachez encore que notre service a reçu 364 personnes en 2010 pour le renouvellement de leur carte d'identité. Le deuxième exemple, c'est la disponibilité et l'efficacité des services techniques de la ville et de la Codecom. Celui de la ville, sous la direction de Louis Réato a organisé cet hiver 15 déneigements, dès 4 heures du matin. Un grand merci à nos employés. Sachez qu'ici, les Elus sont fiers de leurs employés et de leur travail.

Pour terminer, je tiens à vous parler brièvement de Stéphane Hessel. Stéphane Hessel, 93 ans, résistant, réchappé des camps de concentration, corédacteur de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948, Ambassadeur de France et Commandeur de la Légion d'Honneur.

Que dit Bernard Hessel dans le petit fascicule " Indignez-vous " qui vient de paraître ?

« Le programme de la Résistance, je cite, est un ensemble de principes et de valeurs sur lesquels repose la démocratie moderne de notre pays ». Il ne faut pas transiger là dessus. Bernard Hessel n'accepte pas la remise en cause des retraites et des acquis de la sécurité sociale. « On ose nous dire que l'Etat ne peut plus assurer les coûts de ces mesures citoyennes. Mais comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Sinon parce que le pouvoir de l'argent, tellement combattu par la Résistance, n'a jamais été aussi grand, insolent, égoïste, avec ses propres serviteurs jusque dans les plus hautes sphères de l'Etat. Les banques désormais privatisées se montrent d'abord soucieuses de leurs dividendes, et des très hauts salaires de leurs dirigeants, pas de l'intérêt général. L'écart entre les plus pauvres et les plus riches n'a jamais été aussi important ; et la course à l'argent, la compétition, autant encouragée. »

« Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie. »

Stéphane Hessel précise encore que « sa principale indignation concerne la bande de Gaza en Palestine, une vraie prison à ciel ouvert pour un million et demi de Palestiniens. » Pour lui, « le terrorisme est une forme d'exaspération face aux bombardements, face à la situation d'isolement et de blocus imposé par Israël dans laquelle se trouvent les Gazaouis ».

Comme Stéphane Hessel, nous avons mille raisons de nous indigner : le chômage, la précarité, la pauvreté en France et dans le Monde, les dictatures, la corruption et l'enrichissement personnel de leurs responsables comme en Tunisie avec Ben Ali, au Gabon avec Omar Bongo ou Jean Claude Duvalier ancien dictateur en Haïti. On doit s'indigner face à l'accroissement des injustices, des inégalités, avec des revenus qui peuvent atteindre 300 fois

le SMIC, avec d'énormes stocks options et leurs plus values juteuses, avec des dividendes qui flambent et des marchés financiers qui n'existent que pour leur intérêt.

Il est grand temps de s'indigner face au coût social de la crise mondiale provoquée par des financiers prédateurs, dont les couches populaires et moyennes font seules les frais.

Mais cette indignation, à elle seule, ne change pas la réalité. Nous devons nous organiser, faire des propositions, les faire aboutir ensemble, dans des formes pacifiques, cela va sans dire.

Pour conclure, je vous assure que vos Elus dans leur diversité vont poursuivre leurs tâches avec confiance, esprit de responsabilité, avec le souci permanent de toujours mieux servir les habitants, de répondre à leurs attentes, de toujours mieux renforcer les relations humaines entre nous.

Bonne année, bonne santé à vous tous.

Jean PICART